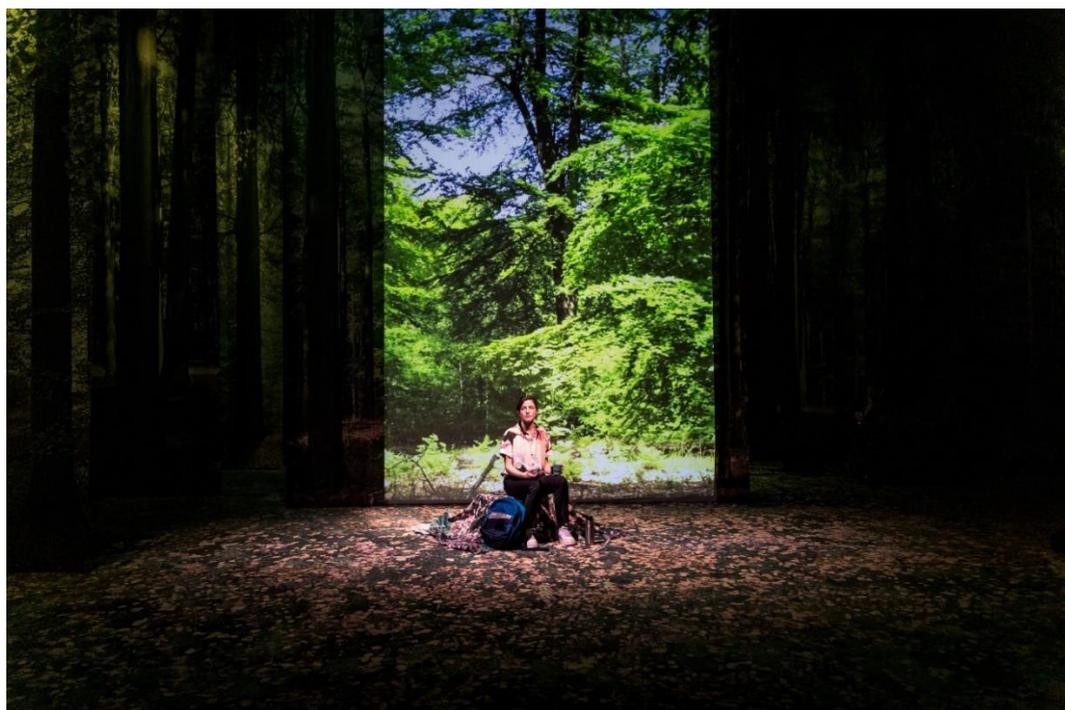


**Malakoff
scène
nationale**

ELLES VIVENT



Conception **ANTOINE DEFOORT**
Production : **L'Amicale**

Les 19 & 20 avril 2023 à 20h

Malakoff scène nationale - Théâtre 71

3 Pl. du 11 Novembre, 92240 Malakoff

Réservations : 01 55 48 91 00

Tarifs : de 5 à 28€

En ligne sur : <https://malakoffscenenationale.fr/>

Bureau de presse – Malakoff scène nationale - Théâtre 71: **ZEF**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

ELLES VIVENT

ANTOINE DEFOORT - L'AMICALE

Conception : **Antoine Defoort**

Collaboration artistique : **Lorette Moreau**

Avec :

**Sofia Teillet,
Alexandre Le Nours,
Antoine Defoort,
Arnaud Boulogne**

Régie générale : **Simon Stenmans**

Création sonore : **Mélodie Souquet**

Création musicale : **Lieven Dousselaere**

Scénographie : **Marie Szersnovicz**

Production : **Célestine Dahan, Alice Broyelle et Thomas Riou**

Regard extérieur : **Stéphanie Brotchie**

Bricolage : **Sébastien Vial et Vincent Tandonnet**

Conception du robot de la réforme du fliflifi : **Kevin Matagne**

Conseiller logomorphe : **Esprit de la Forêt**

Diffusion : **Claire Girod**

Crédit photo : **Matthieu Edet**

> Durée : 1h30

> Conseillé à partir de 14 ans

Tournée

Le phénix – Valenciennes : 10, 11 et 12 mars 2021

Théâtre National Dona Maria II – Lisbonne : les 17 et 18 juin 2021

Festival la Bâtie / Théâtre Saint-Gervais – Genève : 9, 10 et 11 septembre 2021

Le Maillon – Strasbourg : 17, 18 et 19 novembre 2021

Centquatre – Paris : du 18 au 27 janvier 2022

Le Bateau Feu – Dunkerque : 24 et 25 mars 2022

Carré-Colonnes – Bordeaux : 6, 7 et 8 avril 2022

Kaaitheater – Bruxelles : 15 et 16 juin 2022

Noorderzon – Groningen : 27 et 28 août 2022

Dublin Theatre Festival : semaine du 3 octobre 2022

Lieu Unique – Nantes : 2 et 3 novembre 2022

Espace Malraux – Chambéry : 23 et 24 novembre 2022

Le Vivat – Armentières : 1er février 2023

Théâtre de Compiègne : 28 février 2023

Le Zef – Marseille : 12 et 13 avril 2023

Malakoff scène nationale – Théâtre 71 : 19 et 20 avril 2023

La Condition Publique – Roubaix : 4 et 5 mai 2023

Dans le cadre de la programmation nomade de La rose des vents,

Scène nationale Lille métropole - Villeneuve d'Ascq

Auawirleben Theaterfestival – Bern : 20 et 21 mai 2023

Le Théâtre – Mâcon Scène Nationale : 18 janvier 2024

Présentation

« **C'est une vaste blague, et c'est hyper sérieux, en même temps.** »

Taylor a bien du mal à expliquer à Michel, revenu d'une retraite spirituelle, l'ascension fulgurante de l'improbable parti politique qu'il a fondé.

Aidé d'un mnémoprojecteur — appareil qui projette les souvenirs en hologrammes — Taylor immerge son ami dans cette grande aventure politique, de brainstormings en débats, de théories sur les Pokémons en divagations sur la sylvothérapie et la magie paradoxale. De flashbacks en malentendus, Antoine Defoort signe une nouvelle pièce totalement déjantée, et tout à fait sérieuse (en même temps). *Elles vivent* est une farce, un moment de rire libérateur qui fait émerger l'espoir de sortir vivant.e.s de la catastrophe annoncée en tirant partie de notre incroyable capacité à composer des histoires pour construire le monde.



Le spectacle

Deux amis se retrouvent dans la forêt.

Michel, assis sur une souche, écoute son vieil ami Taylor lui faire le récit de tout ce qui lui est arrivé ces trois dernières années (parce que Michel n'a rien suivi du tout, il était parti faire de la deep-mindfulness dans une sorte d'ashram du futur, à Fontainebleau) (ah oui parce que ça se passe dans le futur au fait)

Le récit de Taylor se fera par le truchement d'un petit appareil bien pratique qui permet de matérialiser ses souvenirs devant soi, sous forme d'hologramme par exemple, un peu comme dans *Star Wars*TM (pour celles et ceux qui connaissent) mais en mieux. Ça s'appelle un mnémoprojecteur.

Il faut dire aussi qu'il en est arrivé de bonnes, à Taylor, pendant ces deux ans : le parti politique qu'il a fondé avec quelques ami-es (la "Plateforme Contexte et Modalité"), et qui avait plutôt commencé comme expérience démocratique artisanale, une galéjade poétique à moitié sérieuse, a rapidement acquis une popularité aussi fulgurante qu'inattendue qui les a propulsés aux portes du pouvoir.

Michel trépigne à présent sur le bord de sa souche, il a des tas de questions : se sont-ils faits escarbouiller par le rouleau compresseur médiatique et la mauvaise foi de leurs adversaires ? Sont-elles parvenues à rester fidèles à leurs idéaux ? Ont-ils vraiment découvert des ressources aussi mystérieuses que super-puissantes en allant se promener dans la forêt ? Ont-elles réellement fondé une nouvelle école de magie assez révolutionnaire ? Ont-ils réussi à défaire l'ignoble Erwan Dubreucq, qui n'est décidément vraiment pas sympa du tout ?

Avant de répondre à tout ça il faudra aborder quelques notions fondamentales : la magie paradoxale, la sylvothérapie, l'effet placebo, la théorie des PokémonTM logomorphes, les rivières de flippes qui coulent partout et le renouvellement des modalités du débat démocratique.

Note d'intention

Salut,

Dans "*Elles Vivent*", on parle de tout un tas de trucs mais en particulier des idées, et des relations que nous entretenons avec elles.

J'aime passer du temps avec les idées, un peu comme Blanche-Neige aime passer du temps avec les oiseaux et les lapins. Un des points de départ de ce projet a d'ailleurs été ma rencontre avec l'une d'entre elles, une idée, au cœur de la forêt de Soignes, dans laquelle j'aime aller me promener parce qu'elle est trop belle.

J'ai rencontré Esprit de la Forêt. Ça s'est en fait passé plus ou moins comme nous le racontons dans le spectacle : je ressentais sa présence, c'était un peu bizarre mais assez agréable. Je savais pertinemment que j'étais en train de m'inventer cette histoire d'Esprit de la Forêt mais ça n'en paraissait pas moins vrai, et ça s'est mis à avoir un impact tout à fait palpable sur ma façon d'être dans la forêt, de réfléchir dans la forêt, de travailler dans la forêt. (Et c'est toujours le cas 4 ans plus tard)

J'ai alors été esbaudi par la nature paradoxale des idées : artefacts narratifs d'un côté, mais disposant d'un stupéfiant pouvoir de rétroaction sur le réel. C'est la folie ce truc. J'ai aussi découvert que les idées, après avoir pris naissance dans un esprit-cerveau, devenait indépendantes.

On observe parfois dans ces cas-là le fascinant et terrifiant phénomène de renversement du rapport d'asservissement : ce n'est plus l'idée qui est au service des humains pour décrire le monde, mais les humains qui se mettent à façonner le monde pour qu'il corresponde à l'idée. Han ! Ça aussi c'est la folie !

Et donc voilà, *Elles Vivent*, c'est exaltant, et ça fait super flipper, en même temps.

Antoine Defoort

Biographies

Antoine Defoort | Conception et interprétation



© Christophe Urbain

Bonjour, bienvenue dans ma biographie.

Tout d'abord, je voudrais dire que ça me met légèrement mal à l'aise que vous ayez à lire ma biographie, ce n'est pas que je trouve ça follement intéressant, mais bon ça fait partie des documents habituellement requis pour les supports de communication et je ne voudrais pas être désagréable avec mes interlocuteurs·trices, alors voilà, j'ai fait une biographie.

Je suis né en 1978.

Bien plus tard, (mettons, en mars 2001, au pif), après avoir constaté que je ne savais plus vraiment pourquoi je m'étais lancé dans des études de mathématiques, j'ai réalisé que non seulement j'aimais ça voir des spectacles, mais qu'en plus, au fond, un spectacle, c'était juste : on vient, on s'assoit, et des gens, qui ont préalablement préparé des trucs, nous les montrent.

Aaaah. Et alors c'est con mais dit comme ça, ça m'a bien donné envie d'essayer d'en faire.

Et donc, depuis 2005, j'ai une pratique qu'on pourrait qualifier sans rougir d'expérimentale, au sens d'essayer des trucs.

Par exemple, ça m'intéresse bien de repenser à chaque fois la question du format, c'est à dire de reprendre cette définition du spectacle et d'essayer de mettre des "ou pas" un peu partout : on vient (ou pas), on s'assoit (ou pas), et des gens (ou pas), qui ont préalablement préparé des trucs (ou pas), nous les montrent (ou pas).

Et puis j'aime essayer d'aborder les choses avec un sérieux et un engagement TOTAL, que l'on va tâcher de combiner SIMULTANÉMENT avec une désinvolture et une autodérision ABSOLUE, et toute la difficulté se loge dans la simultanéité.

Et donc notamment, parfois seul, parfois avec des ami·es, j'ai / on a essayé de faire de la musique avec des ballons de foot et des paysages (*CHEVAL* - 2008), de faire un spectacle de science-fiction en boucle pendant 4h (*&&&&& & &&&* - 2009), de fabriquer une piscine à balle gravées d'aphorismes stoïciens (*France Distraction / Les Thermes* - 2012), de jouer à

réinventer tout depuis le début (*Germinal* - 2012), d'imaginer les droits d'auteur comme si c'était une montagne (*Un faible degré d'originalité* - 2016)

Mon empreinte carbone est scandaleusement lourde à cause de tous ces voyages qu'on a fait pour montrer nos trucs, de théâtres à l'italienne en squats autogérés, de Dunkerque à Seattle et de Cherbourg à Yokohama. En 2010, avec les collègues Halory Goerger et Julien Fournet, nous avons fondé ce qui est devenu aujourd'hui l'Amicale, une plateforme coopérative de production qu'on essaye de bricoler à plusieurs pour que ça agisse comme une sorte de safe space pour que des créateurs·trices / producteurs·trices puissent fabriquer de beaux projets en se serrant les coudes.

Lorette Moreau | Collaboratrice artistique



© Christophe Urbain

Lorette Moreau est la recrue belge de l'Amicale. Elle a grandi dans les années nonante à Bruxelles et elle connaît les prénoms de tous les enfants du roi Philippe. Travailleuse culturelle multi-casquettes, Lorette Moreau est porteuse de projets artistiques, renvoyeuse de balles sur des projets portés par d'autres artistes (Antoine Defoort et Julien Fournet entre autres), elle a fait de la production (avec Vincent Glowinski aka Bonom, notamment), enseigne à ARTS² (Ecole d'art à Mons) et

s'essaye depuis peu à la facilitation en intelligence collective. Elle raffole de tout ce qui concerne le MÉTA, la MÉTHODO et les MODALITÉS.

Son premier spectacle, *Cataclop enzovoorts*, a été créé au Théâtre de la Balsamine en 2016 après un long temps d'expérimentation, notamment dans le cadre des Laboréales (dispositif de soutien à la jeune création transdisciplinaire initié par Le Manège.mons, la Bellone, la Balsamine et Buda Kunstcentrum Kortrijk).

Au printemps 2019, elle a créé le spectacle *{:}* qui a remporté le prix coup de cœur du Jury Jeunes au Festival Emulation (Théâtre de Liège). En 2020, elle crée le projet *On va bâtir une île et élever des palmiers* - co-écrit avec Axel Cornil - au Théâtre de la Vie à Bruxelles. Il y est question de collapsologie, d'empathie et de gestion collective des noix de coco. Elle est lauréate du Prix Jo Dekmine 2020, attribué par le Théâtre des Doms (Fédération Wallonie-Bruxelles / Avignon).

Alexandre Le Nours | Comédien



© Florian Jarrigeon

À 7 ans, je voulais être pâtissier ou cascadeur.

À 18 ans, je suis rentré au Conservatoire National d'art dramatique de Tours.

À 22 ans, je suis parti vivre à Cannes après avoir été admis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis à Marseille après en être sorti.

De mes 25 ans à mes 35 ans, j'ai surtout joué avec Théâtre à Cru (Alexis Armengol) et Lackaal Duckric (Françoiz Bouvard).

J'ai néanmoins eu le temps d'explorer le travail de Jean-Pierre Vincent, Mathilde Monnier, Delphine Eliet, Arnaud Pirault, David Gauchard et l'IRMAR.

Récemment, j'ai joué dans trois mises en scène d'Aurélie Van Den Daele.

À 42 ans, je fais des tartes tatin sublimes mais je n'ai toujours pas appris à chuter dans un escalier.

Sofia Teillet | Comédienne



© Christophe Urbain

Sofia Teillet a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 2006 à 2009. Elle rencontre là-bas Yann-Joël Collin professeur d'interprétation avec qui elle envisage l'adresse public comme moteur de l'écriture théâtrale. Elle continue ce travail avec deux metteurs en scène rencontrés au Conservatoire : Benjamin Abitan et Yordan Goldwaser. Sofia est également interprète pour Bernard Bloch, Pauline Ringeade.

En 2017 elle joue dans *En Manque* de Vincent Macaigne, participe aux dernières créations de la compagnie suisse Old Masters *L'Impression* (2018), *Le Monde* (2019). Elle a rejoint en 2018 la Coopérative de projets vivants l'Amicale avec son projet *De la sexualité des orchidées*.

Arnaud Boulogne | Comédien & musicien

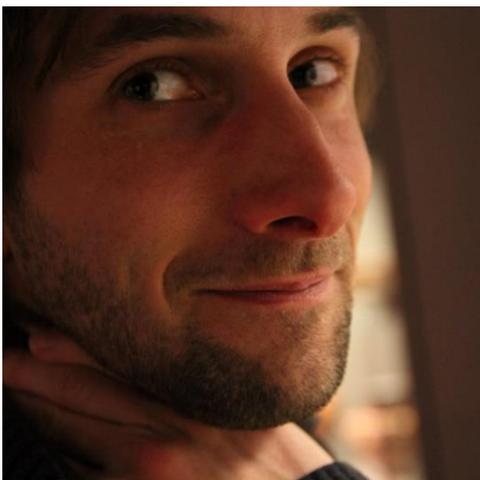


© Sébastien Vial

C'est vers l'âge de 16 ans qu'il commence à réaliser des documentaires radiophoniques et à animer une émission sur Cambrésis FM. En parallèle, il fait ses premiers concerts de rock dans le circuit amateur. À Lille, après le lycée, il étudie le cinéma et se met à programmer des films expérimentaux dans des salles alternatives. Par la suite, il réalise ses premiers films en super-8 ou vidéo. En parallèle, avec les frères Harpagès, ils forment le groupe L'Objet avec lequel il continue de se produire.

Un peu plus tard, il commence à travailler pour les compagnies Tantôt, Métalu et L'Amicale qui le sollicitent comme musicien, caméraman, performeur ou comédien. Récemment, il présente aussi *VHS*, un spectacle créé avec Éric Bézy.

Simon Stenmans | Eclairagiste et régisseur général



© Clotilde Amprimoz

Après trois années d'études à l'EFPME (05-08) de Bruxelles, au cours desquelles il a suivi divers stages à l'L, au Kunstenfestivaldesarts et au Théâtre Les Tanneurs, Simon Stenmans a travaillé pendant trois saisons au Théâtre Les Tanneurs en tant que régisseur général. Il travaille ensuite comme freelance, entre autres comme assistant à la direction technique du Kunstenfestivaldesarts mais aussi pour différentes compagnies, principalement estampillées dance et performance et basées à Bruxelles dont Kate McIntosh et Wooshing Machine.

Il fait les créations lumière et la coordination technique de leurs derniers spectacles. Depuis peu, il travaille également avec l'association ChoréACTif et la Cie Wejna (Clermont-Ferrand).

Mélodie Souquet | Créatrice son



Mélodie Souquet a grandi dans une famille de musiciens. Petite, elle se passionne pour le son et la création de paysages sonores.

Elle se forme au mixage et aux techniques d'enregistrement du jazz à l'IMFP. Après une expérience dans l'événementiel et au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, elle travaille comme régisseuse son des "*Sujet à vif/Vive le sujet !*" du Festival d'Avignon depuis 2005. A travers ce programme, elle accompagne plus d'une centaine d'artistes dans leurs créations. Elle est créatrice son pour 12 spectacles du chorégraphe Thomas Lebrun, souvent accompagnée de musiciens tels que le Quatuor Voce. Elle collabore avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre, dont Renaud Herbin, Charles Tordjman ou encore Michel Schweizer. En parallèle, elle se forme à la robotique et collabore avec LIE compagnie en tant que régisseuse robots. Elle est également consultante pour la construction de théâtres. Récemment, elle a composé la bande son du spectacle *Elles vivent* d'Antoine Defoort.

CONTACTS

Bureau de Presse - Malakoff scène nationale - Théâtre 71 ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

Production et communication – Compagnie l'Amicale

Célestine Dahan : 06 58 85 77 37

celestine@amicaledeproduction.com